

TRIBUNE DE NOS LECTEURS

POUR LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Voici que bientôt les mois d'été ramèneront la fête de Saint-Jean-Baptiste et les longues files d'automobilistes étrangers. Proposons-nous donc de célébrer remarquablement le premier Patron et de recevoir convenablement les visiteurs.

La Saint-Jean-Baptiste passe trop inaperçue dans les trois-quarts de nos paroisses rurales. On a tort de ne pas profiter du 24 juin pour insuffler une bonne leçon de patriotisme à notre peuple et surtout aux nombreux enfants qui partiront peut-être demain pour les usines américaines, préoccupés du seul intérêt pécuniaire. Alors que nos puissants voisins s'exaltent et se chauffent à blanc, le 1er ou le 4 de juillet, alors que les uns jurent de nous écraser et que les autres, ne nous voyant même pas, escomptent les splendeurs toujours plus grandes de l'avenir, nous, les faibles, en proie à la défection, au coulage et à la routine, nous ne ramasserions pas nos forces, nous ne stimulerions pas nos rares bataillons à soutenir la lutte un contre quarante, nous ne mettrions pas nos sans-grade, tous ces volontaires de la cause, qui ne demandent qu'un mot d'ordre, nous ne les mettrions pas au courant des dangers qui les menacent, des efforts qui les attendent, du but où ils doivent viser, du sommet où ils doivent parvenir? Nous ne leur dirions pas qu'ils doivent sauver leurs enfants de la mortalité infantile et plus tard de la tuberculose? Nous ne les instruirions pas de la manière d'établir leurs grands garçons sur des terres neuves, sans jamais les laisser venir à Montréal ou s'exiler aux États-Unis? Nous ne leur dirions pas les périls de corps et d'âme qui guettent leurs filles tentées de s'engager comme servantes, couturières ou commis dans les grands centres? Nous n'enseignerions pas à faire la Nouvelle-France toujours plus belle en améliorant les vieilles paroisses, et toujours plus grande en colonisant ces terres, grandes comme la France, que sont les millions d'acres de l'Abitibi, de la Matapédia et de la Gaspésie? En un mot, nous ne crierions pas à nos gens qu'ils ont *tous* un devoir national à remplir et que si *tous* font leur part, depuis les députés et ministres jusqu'au dernier laboureur, la patrie sera grande et prospère, selon le proverbe: « Si chacun balaie devant sa porte, toute la rue sera nette? »

Organisons donc la célébration de la Saint-Jean-Baptiste dans toutes les paroisses. Ce n'est pas nécessaire d'échafauder laborieusement